Le mensuel qui a du cachet N°22 juillet - août 2018 Philatélie

MONDE

Les ponts d'Andorre

FRANCE

Le contrôle douanier postal

MONDE

La naissance du « Pourquoi-Pas ? »

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dracula

DOSSIER

LA LIBERATION DE L'ISÈRE



Les entiers de la poste pneumatique de Paris : 2ème partie : 1880-1896

Hervé Barbelin, membre de l'ACEP et de l'Académie de philatélie

Suite à l'intéressante première partie sur l'instauration du réseau de la poste pneumatique en France (publié dans le Delcampe Magazine n°21), Hervé Barbelin vous invite à découvrir, cette fois, la période allant de 1880 à 1896, qui voit une spectaculaire extension du réseau.

Entiers illustrant les extensions du réseau

Durant la période 1880-1885, le réseau va connaître une extension qui se traduit par un doublement de la longueur développée (Fig. 1). Cette extension a lieu en quatre temps : à l'ouest, puis au nord, puis à l'est, enfin au sud de l'ancienne limite des octrois, pour couvrir tout Paris. Elle donne lieu à l'émission d'entiers illustrés par un plan de Paris et montrant la progression de la zone desservie.

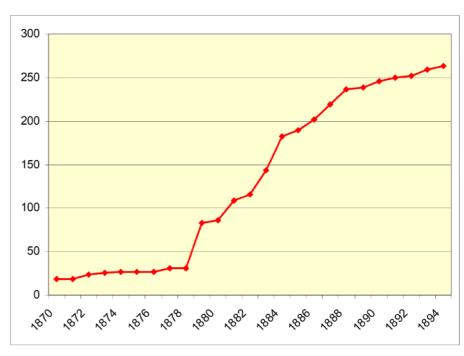


Fig. 1 : Le développement du réseau (en km) – Source : Annuaire statistique de la France

Ces entiers sont les premiers entiers officiels illustrés polychromes, et il s'agit bien d'illustrations : il n'était pas nécessaire d'utiliser les entiers nouvellement émis pour pouvoir envoyer un pneumatique à partir des zones nouvellement desservies, ou à destination de celles-ci.

La carte-télégramme Fig. 2 est illustrée de la première extension à l'ouest (1er février 1882). Déposée dans une boîte aux lettres ordinaire et non pas dans une boîte aux lettres du service pneumatique, elle a d'abord reçu une griffe « trouvé à la boîte » (ici avec mention du bureau) et un timbre à date de levée ordinaire n'oblitérant pas la figurine.

Puis elle a été prise en compte par le service pneumatique et a reçu un timbre à date de ce service.

Le télégramme Fig. 3, avec la même illustration, est adressé hors de la limite du secteur desservi. Il porte donc l'inscription manuelle « hors limites » en haut à gauche. Acheminé par la voie postale le 30 mars 1883, il reçoit au verso un timbre à date d'arrivée du service postal ordinaire (Les Batignolles). Deux jours plus tard, ce même télégramme aurait été traité par le service pneumatique. En effet, la deuxième extension au nord entre en service le 1er avril 1883...



Fig. 2 : Carte-télégramme au type Chaplain 30 c noir, 1ère extension à l'ouest (zone rosée)

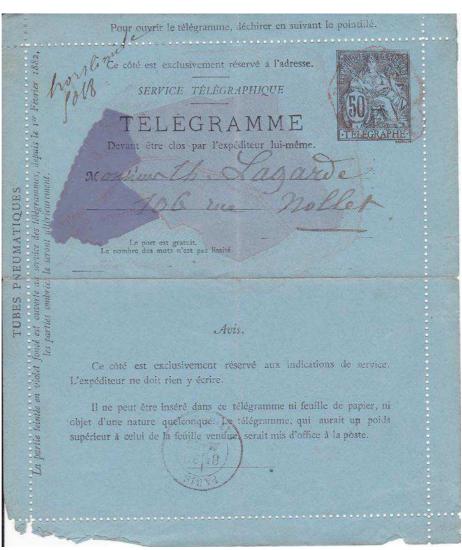


Fig. 3 : Télégramme au type Chaplain 50 c noir adressé « Hors limites »





Fig. 4 : Carte-télégramme au type Chaplain 30 c noir, 2ème extension au nord (zone rosée)



Fig. 5 : Carte-télégramme au type Chaplain 30 c noir, 3ème extension à l'est

CARTE-TÉLÉGRAPHOUE

SERVICE DÉLÉGRAPHOUE

CARTE-TÉLÉGRAMWE

CARTE-TÉLÉGRAMWE

LE PORT EST GRATUIT

Le nomore des mots n'est pas limité.

CARTE-TÉLÉGRAMWE

PARIS

LE nomore des mots n'est pas limité.

Fig. 6 : Carte-télégramme au type Chaplain 30 c noir, 4ème extension au sud, (surchargée « Valable pour tout Paris »)

La carte-télégramme Fig. 4 a été émise en juin 1883 pour illustrer la deuxième extension. La destination (Crimée) de la pièce présentée ici se situe précisément dans la partie Nord nouvellement desservie.

Il en est de même pour cet exemplaire de la carte-télégramme illustrant la troisième extension à l'est (Fig. 5): la destination se situe à l'est de l'ancien octroi et donc dans la zone nouvellement desservie le 1er février 1884. A noter que les télégrammes connaissent la même déclinaison d'illustrations que les cartes-télégrammes.

Pour faire la promotion de la quatrième et dernière extension au sud (15 décembre 1884), l'administration surcharge les télégrammes et les cartes-télégrammes du modèle précédent avec la mention « Valable pour tout Paris ». On remarque sur la carte-télégramme présentée page suivante (Fig. 6) les mentions de recherche du destinataire et d'une nouvelle distribution.

Il n'y a pas eu d'émission de cartetélégramme avec réponse payée illustrée avec le plan de Paris, la production initiale de 1882 n'étant pas épuisée. Cependant, le stock restant a lui aussi été surchargé « Valable pour tout Paris ». Les cartes de ce type ayant circulé, comme celle présentée Fig. 7, sont peu courantes. La carte présentée ici a été utilisée tardivement, en janvier 1902.

Le plan de 1888 présenté Fig. 8 montre l'architecture du réseau couvrant tout Paris, avec des boucles terminales identifiées par les lettres A à Q.

Le graphique Fig. 9 montre comment le trafic des télégrammes de Paris pour Paris s'est développé, partant d'un demi-million d'objets transportés en 1879 pour atteindre pratiquement trois millions en 1885. Dans le même temps, les télégrammes « ordinaires » (tarification à 1 sou le mot) disparaissent pour être remplacés par les télégrammes « spéciaux », c'est-à-dire relevant de la poste pneumatique.



Fig. 7 : Carte-télégramme avec réponse payée au type Chaplain 30 c rose carminé (partie réponse) surchargée « Valable pour tout Paris » - Source : image Delcampe

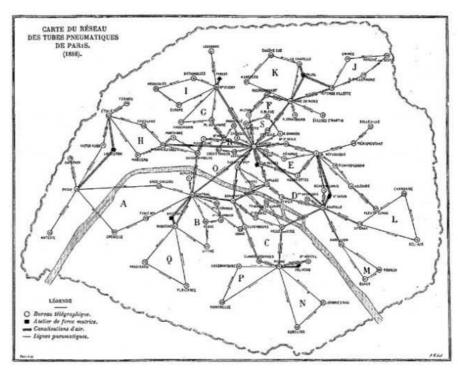


Fig. 8 : Couverture de Paris par le réseau pneumatique en 1888

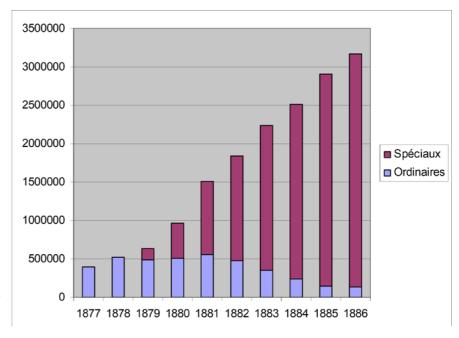


Fig. 9 : Trafic annuel des télégrammes de Paris pour Paris – Source : Annuaire statistique de la France



Les télégrammes à présentation simplifiée

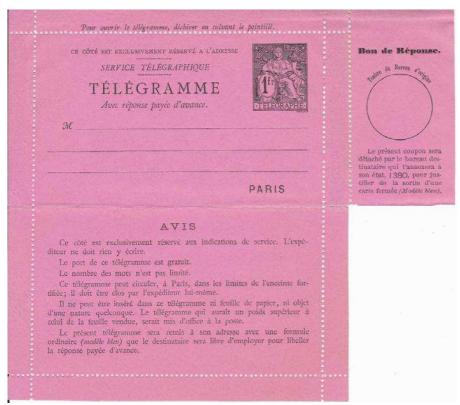


Fig. 10 : Télégramme avec réponse payée au type Chaplain 1 F noir (1884)



Fig. 11 : Télégramme avec réponse payée au type Chaplain 1 F noir (1884)

A partir de la fin de l'année 1884, les cartes-télégrammes et les télégrammes qui sont émis n'ont plus d'illustration et le texte au recto est plus court que dans les premières émissions.

Le premier entier pneumatique à présentation simplifiée est le télégramme avec bon de réponse émis fin 1884 (Fig. 10). Il s'agit d'un type d'entier original, dont la valeur faciale est le double du tarif d'une carte-lettre. Le bon de réponse était détaché par le bureau de destination qui le conservait et remettait au destinataire un télégramme bleu neuf en même temps que la missive.

Ce mode d'emploi, qui figure en toutes lettres sur le bon de réponse et sur le dos du télégramme, est parfois confirmé par une mention manuscrite sur les télégrammes ayant circulé (Fig. 11).

Lorsque ces télégrammes circulaient dans les tubes, le bon de réponse était à l'extérieur de la carte fermée. Ce système présentait quelques inconvénients : risque de perte du bon de réponse, de réclamation pour télégramme de réponse non remis par le préposé, etc. Pour pallier le premier inconvénient, les émissions ultérieures seront sans perforation entre le bon de réponse et la carte fermée, du coup plus difficile à détacher à l'arrivée...

Ce système peut paraître compliqué mais la France attendra 1894 pour avoir une carte-lettre avec réponse payée incluse (15 c au type Sage dans le service postal ordinaire), dans un carton rigide, peutêtre jugé nécessaire pour cette fabrication plus complexe, mais incompatible avec le service pneumatique qui attendra 1903 pour proposer ce type d'entier, réalisé en papier souple. Les premières cartes-lettres avec réponse incluse payée n'apparaissent dans le monde qu'en 1888, en Ar-

La carte-télégramme à présentation simplifiée émise en 1885 est l'entier de la poste pneumatique le plus courant de la période, puisqu'il est resté en service pendant douze ans. Sur le premier exemplaire présenté Fig. 12, on rencontre une griffe « Trouvé à la boîte » sans indication de bureau, ici précocement employée, ainsi qu'un timbre à date Daguin jumelé.

La carte-télégramme taxée présentée ci-contre illustre l'application d'une disposition prise en novembre 1884 et entrée en vigueur le 15 février 1885, qui organise « un service mixte pneumatique et postal ». Elle



Fig. 12 : Carte-télégramme au type Chaplain 30 c noir + griffe « Trouvé à la boîte » et Daguin jumelé



Fig. 13 : Carte-télégramme au type Chaplain 30 c noir, oblitération « Exposition Universelle 1889 »



permet l'expédition des correspondances pneumatiques urgentes en dehors de l'enceinte de Paris jusqu'à la dernière limite d'heure précédant le départ de Paris des trains-poste du soir. Ceci à condition que leur affranchissement soit complété par l'affranchissement postal ordinaire.

par l'affranchissement postal ordinaire. Cette carte, adressée hors de l'enceinte de Paris, aurait dû être affranchie avec un complément de 10c, selon le tarif de la carte postale en vigueur depuis le 1er mai 1878, afin de payer le trajet au-delà du réseau pneumatique. La carte est donc taxée, mais au double du tarif de la lettre

(15 c à l'époque) et non de la carte postale. C'est le règlement! Ceci donne un total de 60 c, partagé à égalité entre l'expéditeur et le destinataire, ce qui peut paraître élevé pour un envoi de Paris à Neuilly, lequel n'a pas du solliciter le train-poste outre mesure... Ce service mixte pneumatique et postal perdra progressivement tout attrait et sera supprimé en août 1905.

En 1884, deux cartes-télégrammes sont préparées pour un usage très spécial (Fig. 14).

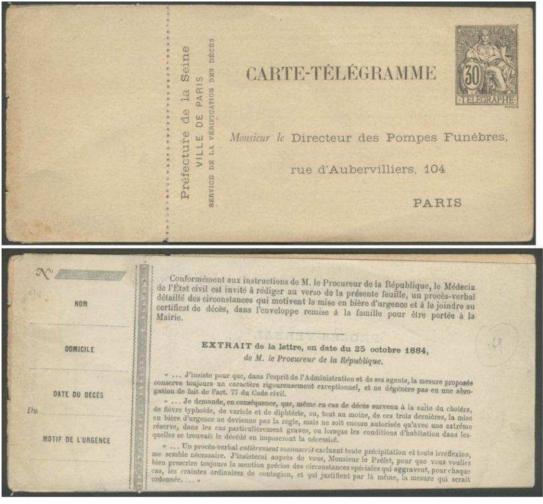


Fig. 14 : Carte télégramme des Pompes Funèbres de Paris – Source : image Delcampe

Elles sont destinées à assurer la mise en bière d'urgence des victimes d'épidémie. En effet, les autorités s'inquiètent d'une possible extension de l'épidémie de choléra survenue en juillet 1884 à Toulon et à Marseille. Le premier modèle de carte porte l'adresse du 104, rue d'Aubervilliers. Un autre modèle porte l'adresse du 141, avenue du Maine. Les sources de l'époque parlent d'un tirage de 22 000 exemplaires qui, semble-t-il, n'ont pas servi et sont passés au pilon, sauf une dizaine d'exemplaires du premier modèle et encore moins du second.

Le volet envoi de cette cartetélégramme avec réponse payée émise en 1887 (Fig. 15) est signé de la main de Gabriel Pierné, compositeur (1863-1937) comme on le voit au verso (Fig. 16).

Au cours de la période 1885-1896, les télégrammes (fermés), qu'ils soient ou non avec bon de réponse, connaissent trois types de piquage différents (Fig. 17), ce qui nécessite l'emploi d'un odontomètre ou d'un gabarit pour identifier précisément les télégrammes ayant circulé et n'ayant plus leurs bandelettes.



Fig. 15 : Carte télégramme avec réponse payée (volet envoi, recto) au type Chaplain 30 c noir

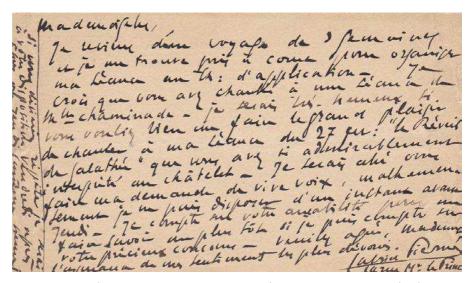


Fig. 16 : Carte télégramme avec réponse payée (volet envoi, verso) au type Chaplain 30 c noir

5.00	Pour ouvrir le télégramme, déchirer en suivant le p	ointillé.
	CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ A L'ADRESSE SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE	XOX
	Pour ouvrir le télégramme, déchirer en suivant le j	pointillé.
	CE CÔTÉ EST EXCLUSIVEMENT RÉSERVÉ A L'ADRESSE SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE	
	Pour ouvrir le télégramme, déchirer en suivant l	e pointuië.
	ce gôté est exclusivement réservé a l'adresse Service Télégraphique	
	TÉLÉGRAMME	TELEGRAPHE
	AC	
		PARIS

Fig. 17 : Les trois types de piquage sur télégramme au type Chaplain 50 c noir (de haut en bas : AA 13,5 / AA 10,5 / CC 11,5)





Fig. 18 : Télégramme au type Chaplain 50 c noir oblitéré de juin 1889, piquage CC 11,5 (amélioration de date)

TÉLÉGRAMME

TÉLÉGRAPHE

TÉLÉGRAPHE

AVIS

Ce côté est exclusivement réservé aux indications de service.

L'expéditeur ne doit rien y écrire.

Le port de ce télégramme est gratuit.

Le nombre des mots n'est pas limité.

Ce télégramme peut circuler, à Paris, dans les limites de l'enceinte fortifiée; il doit être clos par l'expéditeur lui-même.

On ne doit insérer dans ce télégramme ni feuille de papier, ni objet d'une nature quelconque. Le télégramme, qui aurait un poids supérieur à celui de la feuille vendue, serait mis d'office à la poste.

Fig. 19 : Télégramme au type Chaplain 50 c noir adressé à Gustave Eiffel

Le télégramme Fig. 18, qui a circulé en juin 1889, est piqué 11,5. C'est donc un piquage CC 11,5, ce qui améliore la date d'apparition de ce type de piquage, habituellement située en 1890 par les ouvrages de référence. On remarquera également sur cette pièce le timbre à date hexagonal.

Ce télégramme du même modèle (Fig. 19) est adressé à Gustave Eiffel, ingénieur de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, dite « Centrale », par un autre centralien, Albert Ellissen. Ce dernier était le propriétaire du Grand Hôtel. Il écrivait donc « de chez lui »...

On remarquera l'oblitération caractéristique évoquant un « ballon » du bureau télégraphique installé dans l'enceinte même de l'hôtel.

Le « petit bleu de l'affaire Dreyfus » est célèbre, mais à quoi ressemble-t-il ? La photo cicontre (Fig. 20) est extraite d'un livre paru dans les années 30, « Historique de l'affaire Dreyfus » d'Armand Charpentier. Il s'agit d'un télégramme pneumatique adressé par Schwartzkoppen, le chargé d'affaires de l'ambassade d'Allemagne, au commandant Esterhazy, début mars 1896. C'est une pièce qui accuse Esterhazy et disculpe Dreyfus. Cette preuve de premier ordre a été l'objet de toutes les manipulations : les circonstances de son interception sans qu'elle soit oblitérée ne sont pas claires. Les raisons pour lesquelles elle s'est trouvée déchirée non plus. En outre, les soutiens hauts placés d'Esterhazy ont fabriqué un « vrai-faux » en grattant l'adresse du destinataire Esterhazy, pour la réécrire et faire croire à un faux !

Les dates d'impression arrivent sur les entiers pneumatiques en 1896. La première date connue est 616 (1896, 16ème semaine) (Fig. 21). On remarque également sur cette pièce des indications de recherche du destinataire.

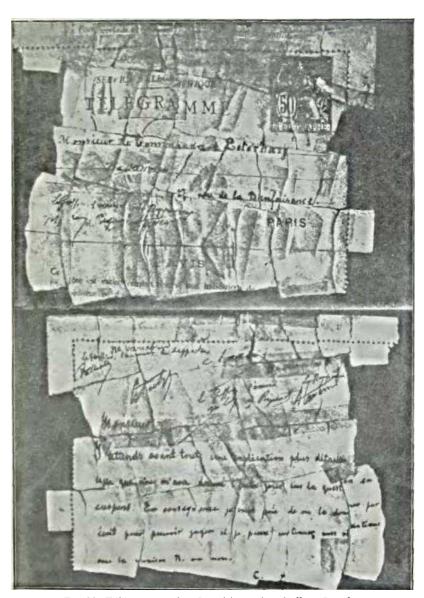


Fig. 20 : Télégramme dit « Petit bleu » dans l'affaire Dreyfus



Fig. 21 : Première date connue sur un entier de la poste pneumatique (616) figurant en bas à droite



Sur la carte-télégramme avec réponse payée présentée Fig. 22, dont la réponse n'a pas été utilisée, on voit que la date peut être différente sur le volet « envoi » (ici 617) et sur le volet « réponse » (ici 619), c'est-à-dire pour l'impression au recto et pour l'impression au verso des planches. Suite dans votre prochain Delcampe Magazine



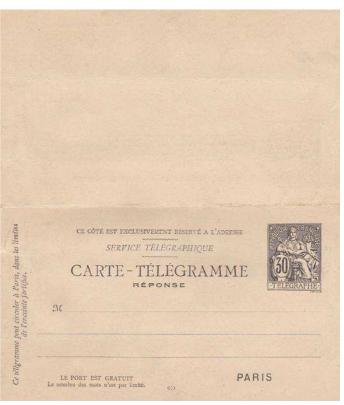
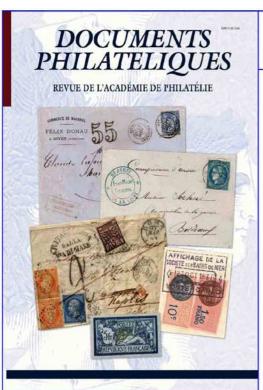


Fig. 22 : Dates différentes sur volet « envoi » (617) et sur volet « réponse (619) figurant en bas au milieu de la demande et de la réponse



DOCUMENTS PHILATÉLIQUES REVUE DE L'ACADÉMIE DE PHILATÉLIE

ABONNEMENT DÉCOUVERTE

Vous aimez les timbres-poste et l'histoire postale, DOCUMENTS PHILATÉLIQUES offre depuis 1959 à ses lecteurs des articles originaux et

des études de référence dans tous les domaines de la philatélie. L'abonnement annuel comprend les 4 numéros de l'année qui paraissent les 15 janvier, 15 avril, 15 juillet et 15 octobre. Revue de format A4, 40 pages, toute en couleurs.

Un index des articles par auteur et par ordre de parution est disponible sur notre site Internet à l'adresse : http://www.academiedephilatelie.fr

Pour votre <u>première année d'abonnement</u>, nous avons le plaisir de vous proposer un TARIF RÉDUIT À 30 €

(au lieu de 40 €, soit 10 € de réduction)

Méthodes de paiement :

- virement bancaire : Académie de philatélie.

IBAN: FR85 2004 1000 0101 4366 3L02 062 BIC: PSSTFRPPPA

- PayPal sur l'adresse academie.philatelie@gmail.com (ajoutez 2 € pour les frais)
- chèque en euros tiré sur une banque française à l'ordre de l'Académie de philatélie adressé à Brigitte Abensur, 8 rue des Fossés, 5700 Pont-à-Mousson FRANCE.